

De la naissance aux premiers pas Le nouveau né : son accueil et les premières années de sa vie.

Comment le nouveau-né est-il accueilli dans sa famille et dans le monde qui l'entoure ?

Quel choix de vie pour la première année du nourrisson : dort-il dans un berceau ? Comment l'endormir, comment calmer ses angoisses nocturnes ? Emmailloter le bébé ? Comment le porter ? Quand le sevrer ?

Quand reçoit-il un prénom ? Quelle est la signification du prénom ?

Nous avons parlé du choix du prénom à la séance précédente, mais nous apportons ici les compléments énoncés par les membres du groupe.



On a vu que le choix du prénom chez les musulmans et les juifs (même s'il faut faire tout de suite déclarer l'enfant à l'état civil) s'opère à l'occasion d'une cérémonie qui a lieu juste après la première semaine de vie.

Chez les musulmans, l'ainé des garçons se nommera Mohamed, du nom du prophète, ensuite on donnera au garçon le prénom du grand père.. Surtout s'il est décédé.

Parfois le prénom sera lié à la période où l'enfant est né : Mouloud par exemple.

On a déjà parlé du prénom provisoire que le bébé reçoit d'abord dans la tradition vietnamienne, peu valorisant parce qu'il est destiné à tromper les mauvais génies. Pour le prénom définitif on choisira un prénom en fonction de ce qu'on souhaite pour lui, selon ce que sa destinée fera de lui, qu'il soit riche et prospère, beau, intelligent...

Comment nomme-t-on les enfants dans les pays d'Afrique de l'Ouest ou à Pondichéry, en Inde ?

L'originalité des peuples Ashanti, (au Togo, au Bénin, au Ghana) c'est que le prénom va dépendre non seulement du rang dans la famille : (le premier fils ou la première fille...) mais aussi du jour de la semaine où l'enfant est né.

En Inde, le prénom est d'autant plus important que parfois il n'est pas suivi de ce que nous appelons le nom patronymique. On dira par exemple d'une personne qu'elle s'appelle R.V. Ramamurthy dans lequel les initiales désignent à la fois le village

d'origine et le père.

L'accueil du nouveau né.



Dans les familles françaises, attachées à la pratique religieuse chrétienne, l'arrivée de l'enfant se fête à l'occasion du baptême. S'il n'y a pas de baptême ou si celui-ci se fait plus tard comme c'est le plus souvent le cas aujourd'hui, il n'y a pas nécessairement de fête étendue à tout l'environnement familial. Un faire-part, des cadeaux et des visites individuelles marqueront la naissance du nouveau-né. Dans certaines familles, une réunion familiale élargie pourra marquer le premier anniversaire du bébé ...surtout s'il s'agit du premier enfant ! La déclaration à l'état civil, qui se fait dans les trois jours suivant la naissance, fixe donc très vite le choix du ou des prénoms.

Les vietnamiens considèrent que l'âge du bébé se compte à partir du moment où il commence à grandir dans le ventre de sa mère. Pour le relier solidement à la vie, car on sait que le bébé est fragile, on lui attache un fil tressé au poignet ; s'il reçoit des bijoux (gourmettes) ... ils seront en or ou de jade. On le masse souvent, non seulement pour son bien-être mais aussi pour le raffermir. Pour dessiner la beauté future de son caractère, sa mère (ou sa grand-mère) trace d'un seul trait, à main levée, la ligne des sourcils avec la queue d'une feuille de betel.. Pour familiariser le nourrisson avec les objets et les bruits de la maisonnée, on le promène et on lui fait entendre, par exemple, le bruit de l'eau d'un robinet, ou celui d'une fenêtre qu'on ouvre. Il faut attendre que le bébé ait au moins un mois et même parfois plus de trois, dans certaines familles avant d'annoncer sa naissance, à l'occasion d'une fête.

Pour l'anniversaire de la première année on fêtera la fin du berceau ; jusque-là, le nourrisson est près de sa mère, dans un berceau.

Dans la tradition musulmane et juive

Le nourrisson est dans la chambre des parents, tout près et tout contre la maman, même s'il arrive qu'il ait son propre berceau, (ou sa couche). On le bercera pour faciliter son endormissement. Chez les musulmans, on sacrifiera deux moutons (un dans certaines régions, s'il s'agit d'une fille) et on donnera un tiers de la viande aux pauvres pour fêter l'arrivée du nouveau né.

Au Japon, enfin, la tradition veut que l'enfant, nouveau-né, « rivière entre deux berges », dorme entre ses deux parents.

• Comment endormir le nourrisson, que faire s'il pleure la nuit ?

Les traditions de l'endormissement du bébé sont très diverses.

Auparavant, dans de nombreuses traditions, qu'elles soient d'Orient ou d'Occident, on avait tendance à emmailloter le bébé, à l'entraver, pour qu'il dorme bien et se sente en sécurité et aussi pour qu'il soit bien droit en grandissant. Cette tradition se perd, mais elle reste encore très importante dans les pays de l'Est de l'Europe.

Dans de nombreuses cultures, quand bébé s'endort, sa maman ou son papa lui raconte une histoire. Au Venezuela, une certaine tradition veut que ce soit le grand père, dépositaire des récits ancestraux des indiens, qui parle à l'enfant.

Partout on cherche à le sécuriser en l'entourant de ses objets familiers (peluches, chiffon), en lui faisant écouter une berceuse, une musique douce et puis ? Et puis en Occident, on le laisse seul. C'est la tradition de l'Occident, l'enfant doit se construire son monde personnel, trouver le moyen de surmonter son angoisse au moment du passage au sommeil.

Ou bien, au contraire, dans d'autres pratiques plus traditionnelles, on maintient l'enfant près des adultes, on évite ainsi peut-être des traumatismes... Qui a raison ?

• Les terreurs nocturnes

Il est normal pour les bébés de se réveiller la nuit et il n'est pas ...anormal qu'ils pleurent et même qu'ils puissent paraître angoissés.

Avec la pratique occidentale, le résultat c'est un va et vient incessant entre la chambre de l'enfant et celle des parents ; ce sont des nuits blanches pour la mère ou le père ou ...les deux ! Parfois, épuisé, un parent s'endort au pied du berceau en tenant la main du nourrisson.

Les pratiques traditionnelles règlent ce problème, car même si la mère (ou le père) se réveille, sa proximité physique avec l'enfant lui permet de le rassurer avant qu'il n'ait eu le temps (l'adulte)...de se réveiller ; De même, un coup d'œil permet de recouvrir ou découvrir l'enfant avant même que le froid ou la chaleur ne le réveille.

• Emmailloter le bébé : une pratique très variable.

C'est une pratique très ancienne ; elle remonte d'ailleurs à l'Antiquité. Pourquoi le faisait-on ? Pour raffermir le corps du bébé, pour qu'il n'ait pas les jambes arquées, pour le protéger en cas de chute, pour l'empêcher de se griffer de se gratter....

Selon les techniques utilisées, les langes qui lui immobilisent les jambes l'enserrent parfois jusqu'au niveau des épaules.

En Occident, l'Angleterre est le premier pays à avoir renoncé dès le XVIII^{ème} siècle à emmailloter les bébés. La pratique en France durera bien plus longtemps, ce n'est qu'au milieu du XX^{ème} siècle qu'on commence à libérer les mouvements du nouveau né, et c'est seulement depuis une génération qu'on a renoncé en France à emmailloter les nourrissons.

Ailleurs dans le monde, cette pratique subsiste parfois, mais elle ne dure pas très longtemps, six ou sept mois tout au plus. On fait parfois porter des moufles au bébé pour lui éviter de se griffer.

• Comment porter le bébé ?

Dans les sociétés traditionnelles le portage de l'enfant est tout à la fois, le moyen d'assurer la sécurité du bébé, de l'alimenter au sein sans perte de temps, de le rassurer par le maintien du contact avec la chaleur maternelle, tout en permettant à la mère de travailler aux champs, de porter de l'eau ou du bois, de s'occuper de la cuisine ou du ménage...

En Occident, on a redécouvert les vertus du portage, qui vient concurrencer l'usage de la poussette, surtout chez les jeunes ménages. On a compris que le portage pouvait stimuler l'enfant en douceur et de façon continue ; qu'il respecte la cambrure naturelle de la colonne vertébrale, qu'il diminue l'angoisse et les pleurs du bébé, sans compter qu'il libère les bras et ne prend pas de place !

On a découvert que les bébés prématurés de Colombie qui sont portés en permanence par la mère, se développent mieux que dans les couveuses.

Le portage peut être ventral, latéral, dorsal.

En Inde souvent les grands parents se chargent du bébé pendant que la femme travaille. Celui-ci s'endort dans un hamac où il est bercé nu protégé par un sari.

Aux Antilles le bébé dort callé par des boudins ; au Venezuela le portage de l'enfant se fait sur la hanche.

• Le sevrage¹, à quel moment intervient-il et comment ?

Le moment du sevrage est variable selon les traditions et selon que la mère allaite ou pas.

A partir du cinquième mois et le plus souvent entre 5 et 8 mois, on introduit progressivement d'autres aliments que le lait.

En Inde, c'est à partir de 5 mois qu'on introduit des légumes, du riz, puis du poisson et du jaune d'œuf. Plus tard du miel pour « bien apprendre à parler ».

Aux Antilles, on introduit vers 8 mois, les légumes les plus variés « pour former le goût de l'enfant » et la viande à partir de 1 an.

¹ Sevrer, cesser l'alimentation uniquement au lait